



Alors que l'Ancien Maire est annoncé libre, le spectacle de son interpellation à Ebolowa puis, de son transfert à Ambam fait jaser. Si pour certains, le président de Section RDPC Vallée du Ntem 1 et ancien Maire d'Ambam est victime des coups de ses détracteurs politiques, d'autres voient en ce qui lui arrive, le « vandalisme et de pillage des biens publics » par lesquels il aurait brillé lors de son passage à la tête de l'exécutif municipal local.

L'ex-Maire d'Ambam peut à nouveau respirer l'air de la liberté après un weekend infernal. Alors qu'il revenait d'une cérémonie marquant le 38ème anniversaire de l'accession à la magistrature suprême du Président de la République, l'Ex-Maire d'Ambam a été arrêté le 06 novembre par des éléments de la Police Judiciaire du Sud à l'entrée de la ville d'Ebolowa. Le scénario de l'interpellation est de l'avis de plusieurs, est jugé désolant. « *Menotté et assis derrière un pick-up de la police et baladé dans toute la ville, on se demande à quelle loi ou code répond une telle Arrestation* », s'indigne « Le TGV de l'Info ». Bien plus, « *En cette journée du lundi 9 novembre 2020, après l'avoir séquestré pendant tout un week-end – de vendredi 6 novembre soir à lundi 9 novembre midi – dans les locaux de la division régionale de la police judiciaire du Sud, ses bourreaux ont offert un spectacle sensationnel aux populations des villes d'Ebolowa et Ambam en passant par toutes les populations des villages riverains du tronçon Ebolowa-Ambam* », raconte le blog du lanceur d'alertes et activiste, Paul Chouta. Selon notre source, de claires consignes d'humiliation auraient été données pour humilier le promoteur de l'université Multinationale d'Ambam (UMA) au cours de son transfert de la PJ d'Ebolowa pour le Palais de Justice de la cité départementale de la Vallée du Ntem.

« *Mettre les menottes au Président de Section RDPC Vallée du Ntem 1 et ancien Maire d'Ambam ; faire le tour de la ville d'Ebolowa avec lui étant assis sous le soleil comme un vulgaire bandit derrière le pickup de la police ; s'arrêter à toutes les grandes agglomérations sur le tronçon Ebolowa-Ambam ; Et, faire escale à l'esplanade de l'hôtel de ville d'Ambam pendant plus de 40 minutes pour que l'ancien maire d'Ambam soit exposé et humilié devant ses employés d'hier et ses populations* », cite Le TGV de l'Info.

Heureusement pour l'ancien Maire, sa captivité n'aura duré que quelques jours. Car, c'est ce mardi 10 novembre, apprend-on, qu'il a été relaxé par le Juge de Grande Instance d'Ambam. Un relâchement qui ne viendrait qu'après « une mission accomplie ».

Des allégations complotistes que le Maire en exercice à la Commune d'Ambam rejette en bloc. Pour **Samson Zomo Ovono, aucun relent politique n'est à trouver dans l'interpellation de son prédécesseur**. En effet, Hyacinthe MBA MBO « est poursuivi par la Justice pour avoir vandalisé les locaux de l'ancienne résidence des maires, pour s'emparer d'un important stock de livres, don de la Coopération commune Ambam/ Peace corps (Usa) », affirme l'actuel Maire d'Ambam.

« Suite à l'interpellation du camarade Hyacinthe Mba Mbo – président de la section Rdpc Vallée du Ntem 1 et ancien Maire de la Commune d'Ambam, j'informe la communauté nationale et internationale, ainsi que l'opinion publique que, contrairement aux allégations formulées par certains et faisant état d'un pseudo règlement de compte politique incriminant une certaine élite, il se trouve à la vérité que l'ex maire d'Ambam est poursuivi par la Justice pour avoir vandalisé les locaux de l'ancienne résidence des maires, pour s'emparer d'un important stock de livres, don de la Coopération commune Ambam/ Peace corps (Usa)...

Que malgré les multiples interpellations du Juge d'instruction saisi de l'affaire, il n'a pas jugé opportun de se présenter aux différentes convocations. La municipalité tient donc à rappeler que la procédure judiciaire initiée par elle n'est en aucun cas un règlement de comptes », explique en détail M. Zomo Ovono dans une récente sortie.

Pour l'instant, Hyacinthe Mba Mbo n'a fait aucune publication afin de dire ce qui s'est passé alors qu'il était exploité dans les services de la Police Judiciaire. Corrobo-re-t –il les dires de son camarade de Parti ou soutient – il le contraire ? Sa réaction reste attendue.